

LE MASQUE
DE ZÉRO...

Voici deux questions à un demi-dinar reconnaissable :
1- Pourquoi fait-on un mensonge ?
Réponse : c'est, bien sûr, pour cacher la vérité.
2- Pourquoi dit-on une vérité ?
Réponse : c'est, re-bien sûr, pour éviter de faire un mensonge.
Oui, La Palice n'aurait pas mieux dit.
Seulement, voilà : il faut une très grande quantité de mensonges pour cacher une vérité (et encore !).
Alors qu'il suffit d'une vérité pour taire tous les mensonges. En effet, la vérité toute nue, il n'en existe qu'une seule, alors que le mensonge est pluriel et porte plusieurs habits.
Autrement dit, si la vérité est unique, le mensonge, lui, est tunique !
Khaled Lemnaouer

Une simple
question

Il y a quelques années, lorsque l'Algérie s'était déjà très confortablement installée dans l'unicité de la pensée avec un gros verrou appelé «censure», Arezki Aït Larbi, dans un journal clandestin (seul espace d'expression) et sous-forme de lettre ouverte, écrivait en gros qu'il serait impossible au pouvoir en place de stopper les images que véhiculeront jusque chez nous les satellites alors à l'état embryonnaire.
Nous y voilà ! Thalassa a fait escale à Alger. Terrible et cinglante a été cette phrase lancée par un jeune Algérois : «Je préfère être "bouffé" en mer par les poissons que de continuer à vivre dans ce pays.» Sans commentaire ! Enfin, presque.
Presque, parce que j'ai envie, à ce stade, de poser une seule et unique question à ceux qui continuent de faire semblant de gérer les affaires de la cité «Algérie» : pourquoi les jeunes Algériens d'hier donnaient leur vie à ce pays pour le libérer du colonialisme alors que ceux d'aujourd'hui donnent la leur pour le fuir ?
Idir

TEXTO
Mina jtm du fond du cœur,
tu es tt pr moi, la vie est
autre avec toi jtm.
Tu comptes trop pr moi jspr
que tu le sais. How to save
a life la notre for ever.
(De la part de the Warrior).
Ecrire à :
voxtexto@ymail.com

CENTRE FAMILIAL DE BEN AKNOUN

Gloire et décadence

Le Centre familial de Ben Aknoun, un quartier huppé de la banlieue algéroise, qui était à l'époque coloniale un centre de vacances et de repos puis un centre thérapeutique, où de nombreuses personnalités de renom ont séjourné – on cite, entre autres, le grand écrivain et penseur algérien Kateb Yacine et l'activiste universel Carlos – est en train d'agoniser à cause de son état déplorable et du laisser-aller de la nouvelle direction.

Celle-ci a marginalisé les locataires qui souffrent le martyre à cause de l'insalubrité qui règne suite au non-ramassage des ordures ménagères.

Cela a conduit à la prolifération de chiens et de rats, source de toutes les épidémies qui ont trouvé dans le centre un asile de luxe. S'ajoute à cela le manque de gaz naturel dans les pavillons ; ce problème perdure depuis plus de deux ans dans un quartier de la capitale alors que

les pouvoirs publics se réjouissent d'avoir raccordé tel au tel patelin au gaz naturel, en plus du mauvais état des sentiers qui deviennent un véritable borbier en hiver. Nous, locataires du centre, dénonçons la passivité et le laxisme de la nouvelle direction et nous lançons un appel aux autorités concernées afin de trouver une issue à nos doléances.

Les locataires du Centre familial de Ben Aknoun, Alger.

Du côté du silence

Posez la question : «Qui dirige la planète» à un quelconque citoyen du monde, il vous répondra sans coup férir «l'Occident». Effectivement, l'hégémonie occidentale exercée par les Etats-Unis et quelques pays d'Europe de l'Ouest a vu le jour à la fin de la Seconde Guerre mondiale et s'est perpétuée jusqu'à l'année 1954, date à laquelle les rênes furent confiées à un groupe d'influence dont les membres du comité directeur sont issus exclusivement du bloc occidental.
La création mûrement réfléchie de ce groupe de pression a pour but de démystifier l'Occident aux yeux du reste du monde siégeant à l'ONU. Du nom de : Groupe de Bilderberg, ses attributions ont un prélude à la mondialisation, ravivé de la connotation péjorative du terme, il sera repris sous l'appellation de «Globalisation». Ce groupe s'emploiera à placer les premiers jalons du travail qui portera sur le piétinement des hommes et des peuples sous l'effet du «rouleau compresseur» de la mondialisation par la création de «lobbies» dont l'influence planera sur les décisions qui seront prises par l'ensemble des institutions internationales (politique, économie, finances, sports, arts...).

Le pouvoir des pays les plus puissants de la planète ainsi transféré en catimini aux «lobbyings», contribuera, dès lors, à terminer le travail entrepris, creuser le fossé entre les nantis et les plus démunis.

Les exemples sont nombreux

pour ne citer que quelques-uns :
- Le pillage systématique des ressources de la terre ;
- Les déchets nucléaires expédiés vers des pays du tiers monde pour y être enterrés ;
- Le démantèlement de gros navires de guerre (porte-avions, sous-marins), dont la forte densité en amiante (habitable, coque...), est facteur de nombreux cancers.

Cela signifie tout simplement la misère accrue du plus grand nombre et le faste insolent des pays industrialisés.

Groupe de Bilderberg (source www.toupie.org) citation : «Le groupe de Bilderberg est un groupe d'influence constitué de personnalités de différents pays, issues du monde des affaires, de l'industrie, des finances, des médias, de l'armée et de la politique ainsi que de quelques universitaires. Il est né lors d'une conférence qui s'est tenue en 1954 à l'hôtel Bilderberg de Oosterbeek (Pays-Bas) à l'invitation du prince Bernard des Pays-Bas qui en est le cofondateur avec David Rockefeller. Depuis, une conférence de 4 jours regroupait environ 120 personnes se tient chaque année dans une ville différente et dans la plus grande discrétion. Aucune conférence de presse n'y est donnée, les discussions ont lieu à huis clos et les participants qu'on appelle les "Bilderbergers", ne peuvent y prendre des notes ni faire de déclarations à la presse.

L'objectif initial était de renforcer la coopération entre les USA et les

pays de l'Europe de l'Ouest. Compte tenu du caractère très confidentiel et discret de ses conférences, le groupe de Bilderberg a été souvent considéré comme une société secrète. Les critiques les plus fréquentes qui lui sont faites sont le caractère antidémocratique des décisions qui peuvent y être prises et l'orchestration de la mondialisation économique.

Le groupe de Bilderberg serait constitué d'une organisation en cercles concentriques :
- Le comité consultatif d'une dizaine de membres ;
- Le comité de direction comprenant environ 35 membres, exclusivement Européens et Américains ;
- Le cercle extérieur composé de 80 % des participants aux réunions.

A l'issue de chaque réunion, un rapport de synthèse serait diffusé aux grands décideurs mondiaux. Plus qu'un lieu de décision, le groupe de Bilderberg est en réalité un cénacle de cooptation des élites d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale, de reconnaissance et d'allégeance.

Certains, que l'on nomme les "conspirationnistes", considèrent que le groupe de Bilderberg est un gouvernement mondial occulte qui, lors de ces réunions, prend des décisions stratégiques (crises économiques, fluctuations monétaires ou boursières, alternance politique...) essentielles pour la gouvernance de la planète et cela en dehors de toute légitimité démocratique, les orientations seraient alors suivies par les institutions subalternes tels le G8 ou le gouvernement des Etats.

Extrait d'un article de Libération du 5 août 2003, Dans les coulisses de Bilderberg.

Loin des paillettes du forum de "Davos", Bilderberg a ses fans. "Davos" c'est moins élitiste, ça vise à travailler les réseaux. Ça creuse moins les sujets, ça laisse juste une impression sur l'état d'esprit mondial, résume l'un d'eux, douze éditions à son compteur.

Bilderberg, ça va au fond des choses, ça parle géopolitique, stratégie. La station des "Grisons", en Suisse, tient, pour les habitués du Bilderberg (les BB"s" pour les initiés), du raout un peu "trop couru" "une foire", "un supermarché" avec des stands, du chahut et beaucoup trop de "contestation" souffle Ernest Antoine Seillière le patron des patrons français BB"s" pendant 10 ans chez Bilderberg ; en revanche on est chez "Hermès" confie Pascal Lamy. Ses membres se veulent les grands des grands de ce monde. La noblesse de la pensée, pas comme le résume un membre influent "A Davos", on paie pour voir et se faire voir. Au Bilderberg, on y vient pour entendre sans se faire voir». Fin de citation.

Si ce pouvoir mondial occulte existe réellement, les peuples des pays qu'on appelle par la langue de bois «pays émergents» sont d'emblée placés du côté du silence, non seulement par leur mort programmée mais surtout par leur attachement à l'univers des métaphores de l'image-rie onusienne et autres institutions internationales.

Bob. Med (Belcourt)

LE BILLET
DE
M. BENREBIAI

La pluie,
bienfait ou
malheur ?

Dès qu'il se met à pleuvoir, le visage de Khemaïs s'assombrit. «Au lieu de me réjouir de ce qui est un bienfait du ciel, je ne peux m'empêcher de penser à toutes ces constructions anarchiques, érigées n'importe où, y compris dans des lits d'oued, en plus de la quasi inexistence de réseaux d'évacuation des eaux pluviales, etc.», me dit-il
«Si Dieu a fait de la pluie un bienfait, la main de l'homme, cet être qui ne retient jamais les leçons, l'a transformée en malheur», ajoute Khemaïs.
M. B.

Mots
Croisés

>Diplomatie. Le Premier ministre a demandé aux nouveaux ambassadeurs d'attirer les investisseurs et de promouvoir le produit algérien.
- Alors, c'est enfin la fin des «diplômes-assis» et des «diplômes-mats» ?

>Enseignement. Sur 100 élèves inscrits en 1^{re} année primaire, seuls 5 arrivent à décrocher un diplôme universitaire !
- Et encore, ils se mettent à 5 pour l'obtenir !

>Education. La bataille autour du choix de la langue étrangère à enseigner au primaire serait à l'origine de ce qui s'apparente à un blocage qui ne veut pas dire son nom.
- Au contraire, tout est clair, le blocage dit bien son... non.
Khaled Lemnaouer

